

ENJEU SÉCURITÉ - Fusillades, braquages, homicides, Marseille en grand

EN septembre 2021, le président Macron fanfaronne sur la lutte contre la drogue dans la zone hors-contrôle Bassens (Marseille 15e), village-Potemkine auparavant briqué et sécurisé : "On ne lâchera rien... On va cogner là où il faut cogner... la fermeture des points de deal est irréversible...". Plus, des promesses creuses : "Venez me voir à l'Élysée". Rebelote depuis dans divers coupe-gorges de sa ville de cœur. Analogie tourisme bien sûr des ministres de la justice et de l'Intérieur.

Pour quel résultat ? Voyons cela de près.

HOMICIDES - à Marseille même, 165 homicides et tentatives en 2023, 76 en 2022, + 117% EN UN AN ! En 2022, 65 homicides et tentatives (dit la préfecture de police locale), 49 en 2021, + 32% ; sur 2021-2023 (deux ans), *CENT-QUARANTE NEUF POUR CENT* d'homicides et tentatives de plus, dans la ville. 2/3 des victimes ont moins de 30 ans ; la plupart, connues de la police comme malfaiteurs. En 2023, la police judiciaire marseillaise en est à une saisine pour homicide par semaine. Un cran au-dessous des homicides, les Bouches-du-Rhône (d'abord, Marseille) ont subi 611 vols avec armes (ou "braquages") en 2023, + 25% en un an.

TAUX DE CRIMINALITÉ : Marseille a ± 870 000 habitants. Population de ses quartiers nord (13e, 14e, 15e et 16e arrondissements, où en 2023 sont commis 44 des 49 homicides connus, environ 250 000 habitants (légaux) recensés en janvier 2024. Taux moyen mondial de criminalité décompté par l'ONU (fin 2022) : ± 6/100 000 ; taux de la France entière (2023), 1,15/100 000. Taux des "quartiers nord" de Marseille, ± 17,5 homicides par 100 000 habitants (connus) ; entre le Brésil (± 19/100 000) et le Guatemala, ± 17/100 000.

MARSEILLE, CHAMP DE BATAILLE, la ville compte ± 42 zones hors-contrôle, ("cités et quartiers sensibles" pour l'administration et dans les médias) ; dont voici les principaux :

Hors des quartiers nord : La Joliette (2e), Félix-Pyat, la Villette et Belle-de-Mai (3e) ; La Capelette et la Sauvagère (10e) ;

Marseille 13e : Château-Gombert, Frais-Vallon, Les Lauriers, les Oliviers,

Marseille 14e : Campagne-Larousse, Font-Vert, Jean-Jaurès, la Busserine, la Maurelette, la Paternelle, le Mail, les Flamants, Les Marronniers, les Micocouliers, les Rosiers, Marine-Bleue, Saint-Barthélemy, Saint-Joseph, Sainte-Marthe,

Marseille 15e : Bassens, Campagne-L'Évêque, Consolat, la Cabucelle, la Solidarité, les Aygalades, le Castellas, les Tourmarines, parc Kallisté.

Marseille 16e : la Bricarde, la Castellane.

CE QUE SUBIT LA POPULATION DES ZONES HORS-CONTRÔLE - "vivre avec la peur de la balle perdue... "La peur fait partie du quotidien" ... Omerta... Contrôle des trafiquants, à l'entrée de "leur" cité, barrages filtrants, chicanes et postes de contrôle... Impacts de balles sur les murs... Toxicomanes agressifs... Dans nombre des immeubles, squats, prostitution, insalubrité... réseau électrique piraté... système de sécurité-incendie sabotés par les dealers... Jardins, parcs, aires de jeux désertés, enfants invisibles dans l'espace public ... officieux confinement criminel, adultes bloqués chez eux ... Des enfants voient des flaques de sang, des armes dans les couloirs... ne dorment plus la nuit... (Des habitants du Castellas) : "C'est de pire en pire, ici... C'est pas des règlements de comptes qu'on vit, c'est des attentats... C'est la guerre"... (À la Paternelle) : "À 17h, les gens s'enferment chez eux... L'État est parti, les cartels ont pris sa place"...

LES SUPERMARCHÉS DE LA DROGUE - Chaînes logistiques : Maroc, Espagne, Amérique latine, Pays-Bas, etc. Ils emploient un dispositif de guetteurs, rabatteurs, livreurs, "nourrices", etc. ; fléchages aux murs et carrefours ; un patron local recrute, organise, gère les emplois du temps. Le "chouf" est payé de 80 à 100€/jour, le vendeur ("charbonneur"), 200€/jour. À l'orée de ces "Fours", des "artistes" peignent des fresques, type dessin animé, avec lettres d'un mètre de haut. Réseaux sociaux, ces "fours" ont leurs pages dédiées sur Tik Tok, Instagram ou Snapchat ; même, leurs "influenceurs" rétribués.

LES BANDITS - ne craignent ni la police, ni la justice. Après une fusillade nocturne, des témoins dépeignent de calmes tueurs récupérant des douilles éjectées au sol de la scène de crime, à la lumière leurs téléphones portables ; lors d'un procès, des caïds hilares narguent les juges "c'est pour payer le loyer de ma maman... Ma femme est enceinte, alors..."

LUTTE ANTI-DROGUE : L'ÉCHEC - Fin 2023 à Marseille, la cocaïne est toujours plus disponible, moins chère et plus pure : en 2011, elle était pure à 46% en moyenne ; en 2021, pure à 72%. Aujourd'hui, parfois à près de 90%. En 2023, cocaïne, 1 gramme, 60€ 1/2 g., 30€ ; cannabis résine, 10€/g. ; cannabis (herbe), 30€/g.

*** Tout ce qui est énoncé ci-dessus provient de sources vérifiées, souvent officielles, recueillies dans le dernier semestre ; tout étant conservé dans notre base documentaire. ■